



---

**N° 18 | 2011**

**L'inconscient collectif Janvier 2011**

---

## **L'inconscient, c'est la politique**

***Alain DENIAU***

---

**Édition électronique :**

**URL :** <https://cpp.numerev.com/articles/revue-18/1474-l-inconscient-c-est-la-politique>

**DOI :** numerev\_650

**ISSN :** 1776-274X

**Date de publication :** 13/01/2011

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

---

Pour **citer cette publication** : DENIAU, A. (2011) L'inconscient, c'est la politique. *Cahiers de Psychologie Politique*, (18). [https://doi.org/10.34745/numerev\\_650](https://doi.org/10.34745/numerev_650)

Pour Freud, il n'y a pas de structure créée par l'homme qui soit hétérogène à son psychisme. La phrase de Jacques Lacan paraît une provocation alors qu'elle est l'aboutissement de la logique freudienne. Freud en porte les conséquences dans une description des collectifs humains, Lacan l'étend, par la notion de discours du Maître, à la création des structures sociales, discours sur lequel est greffé la politique, au sens classique. Dans notre modernité, on constate qu'à ce discours produit par la parole de l'homme, du *parlêtre* humain, est opposé le discours de la Science, discours acéphale, discours qui se réfère à la science se substitue aux discours humains, en particulier dans la politique de la Bioéthique. La difficulté de la société contemporaine est dans cet entre-deux qui ne peut être contrebalancé que par la parole démocratique. Mais, sur le plan de l'inconscient, il n'y a pas de discours de la démocratie.